

**"BURUNDI PAYS EMERGENT EN 2040,
PAYS DÉVELOPPÉ EN 2060."**



L'ÉMERGENCE DU BURUNDI, UN DESTIN COMMUN..

La Rédaction de votre Journal Intumwa mw'Iterambere, soucieux de contribuer à l'accélération du développement économique au Burundi, a pris l'initiative de vulgariser le contenu de la Vision Burundi Pays émergent en 2040 et Pays développé en 2060, telle que conçue par le Gouvernement du Burundi. Dans ce numéro, vous trouverez une première partie, et la suite paraîtra progressivement dans les numéros à venir pour permettre à chacun de s'en imprégner et s'en inspirer au quotidien.

Lire en page 5

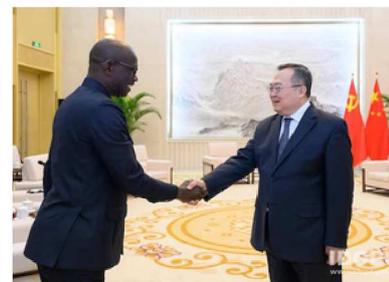
L'INNOVATION AU SERVICE DE LA PRODUCTIVITÉ AGRICOLE.



La culture des tomates sous serre donne un bon rendement: environ 10 tonnes sur seulement 2,4 ares tous les 3mois.

Lire en page 2

LA COOPÉRATION CNDD-FDD - PCC AU BON FIXE.



Le Secrétaire Général Réverien Ndikuriyo a rencontré Liu Jianchao, Ministre des Relations extérieures du Comité central du PCC

Lire en page 3

CAMPAGNE "ZÉRO DÉCHET", TOUS CONCERNÉS!



Lire en page 4

L'INNOVATION AU SERVICE DE LA PRODUCTIVITÉ AGRICOLE

La culture des tomates sous serre donne un bon rendement: environ 10 tonnes sur seulement 2,4 ares tous les 3 mois.

Avec l'appui du programme d'autonomisation économique et d'emploi des Jeunes « PAEEJ », la coopérative d'innovation pour la culture sous serre (culture hors sol) donne un exemple concret. Le président de la République du Burundi Son Excellence Evariste Ndayishimiye lui-même, en compagnie de son épouse a procédé ce jeudi 04 avril 2024 à la récolte des tomates plantées sous serre dans les enceintes du Campus Zege de l'Université du Burundi à Gitega (centre du pays) par ladite coopérative.

Le responsable de cette coopérative l'Agronome Innocent Sabumuremyi a fait savoir que leur projet de culture des tomates sous serre a connu une réussite car a-t-il indiqué, la récolte attendue sera entre 10 et 14 tonnes par an sur une superficie de 8 mètres de largeur et 30 mètres de longueur, soit 2,4 ares tous les 3 mois.

M. Sabumuremyi a, à cet effet, interpellé



Professeur Désiré Manirakiza a également signalé que le PAEEJ compte faire une confédération des coopératives des jeunes qui font la culture des tomates afin de mettre en place une unité de transformation des tomates pour sa promotion.

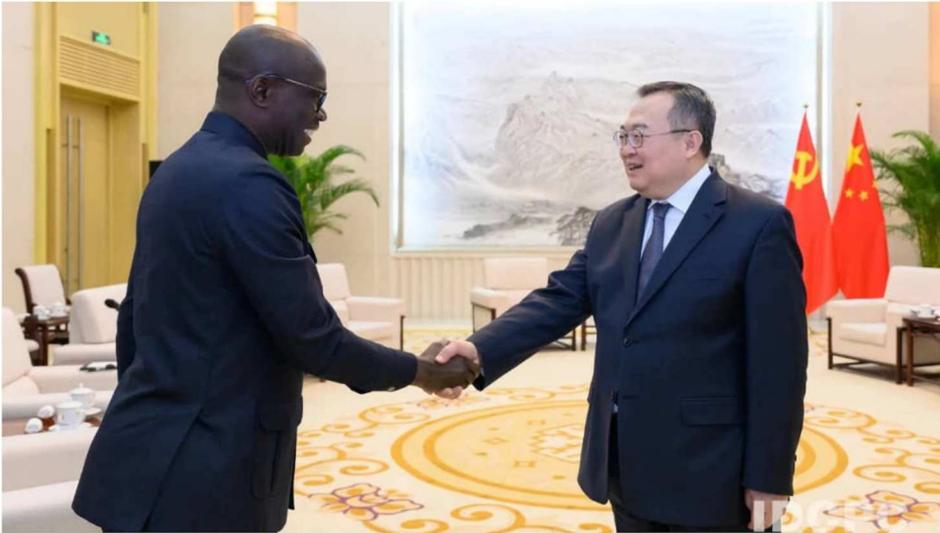


d'autres jeunes à venir apprendre ces techniques de culture sous serre qui donne un bon rendement même si la mise en place de ce projet demande beaucoup de moyens.

Le coordinateur national du PAEEJ Professeur Désiré Manirakiza a fait savoir que ce projet structurant de la culture des tomates sous serre a été la première expérience du PAEEJ.

Il s'est donc félicité tenant compte du degré de la réussite de ce projet. Il a signalé qu'avant la fin de cette année budgétaire (2023-2024), le PAEEJ compte mettre en place 12 autres serres dans différentes provinces du pays qui va s'ajouter sur deux serres que le PAEEJ est entrain de monter actuellement à Rumonge et à Cankuzo.

LA COOPÉRATION CNDD-FDD - PCC AU BON FIXE



Le Secrétaire Général du Parti CNDD-FDD Révérien Ndikuriyo a rencontré le 22 mars 2024 Liu Jianchao, Ministre des Relations extérieures du Comité central du PCC

A la tête d'une grande délégation des Cadres du CNDD-FDD en visite en Chine, le Secrétaire Général du Parti CNDD-FDD Révérien Ndikuriyo a rencontré Liu Jianchao, Ministre des liaisons extérieures du Comité central du Parti communiste chinois.

Dans ce mot d'accueil, Liu Jianchao a déclaré que l'année dernière, la Chine et le Burundi ont célébré le 60e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques et que le président Xi Jinping a rencontré le président NDAYISHIMIYE venu en Chine pour assister à l'Universiade de Chengdu, et qu'ils sont parvenus à un consensus important sur l'orientation du développement des relations d'amitié et de coopération entre la Chine et le Burundi au cours de la nouvelle ère. Depuis longtemps, le CNDD-FDD et le PCC mènent des échanges et une coopération fructueuse dans le but de gouverner et de développer le pays. Les deux personnalités se sont engagées à s'impliquer dans la mise en œuvre de ce consensus important atteint par les deux chefs d'État, renforcer l'échange et la compréhension mutuelle des

expériences en matière de gouvernance du Parti et de l'État dans le processus de modernisation, suivre fermement la voie du développement conformément aux conditions de leurs pays respectifs.

Ils ont également émis le souhait de continuer à se soutenir mutuellement sur les questions d'intérêts fondamentaux et de préoccupations majeures, saisir la nouvelle session du Forum sur la coopération sino-africaine

comme une occasion de promouvoir l'alignement étroit de la construction de haute qualité de " Une ceinture, une route " avec la vision du développement du Burundi et de contribuer au renforcement de la coopération mutuellement bénéfique dans divers domaines.

En saluant l'accueil chaleureux qui leur a été réservé, le Secrétaire général Révérien NDIKURIYO s'est félicité des relations fraternelles qui lient depuis longtemps le Parti CNDD-FDD et le PCC, laquelle fraternité unit les peuples burundais et chinois. A ce titre, il a saisi cette occasion pour saluer le soutien précieux de la Chine au développement économique et social du Burundi

Le Secrétaire général a ensuite indiqué que la visite en Chine des Cadres du Parti CNDD-FDD s'inscrit dans la volonté d'apprendre de l'expérience du Parti Communiste Chinois, qui a brillamment réussi la transformation radicale de la Chine, en améliorant sensiblement les conditions de vie de la population : « Nous voulons accélérer l'atteinte des objectifs de la Vision 2040-2060 pour l'émergence du Burundi et la Chine est un modèle d'organisation du travail et de développement à plusieurs égards ».



CAMPAGNE "ZÉRO DÉCHET", TOUS CONCERNÉS!



Vers un Burundi Emergent en 2040 et développé en 2060 : La politique zéro déchet se concrétise au Burundi.

Après une visite effectuée en Turquie au mois de novembre 2023 où elle a été invitée par sa Sœur S.E Emine Erdogan, Première Dame de la Turquie, pour participer à la Journée Internationale des Villes à Istanbul, la Première Dame du Burundi S.E Angeline Ndayishimiye est revenue avec une vision inspirante pour le Burundi. Sa vision, en parfaite harmonie avec les orientations du Président Ndayishimiye faveur des villes propres, promet un avenir plus vert pour notre cher Bujumbura.

"Zéro Déchet". C'est un appel à l'action pour tout Burundais résidant ou non en Mairie de Bujumbura, à rejoindre un mouvement collectif visant à transformer notre environnement pour le bien-être de tous.

L'événement de lancement qui a rassemblé des responsables de l'administration municipale, des organisations environnementales et des citoyens engagés, a souligné l'importance cruciale de cette initiative. La Première Dame a rappelé avec passion l'urgence d'agir face à la crise mondiale de la pollution plastique qui menace notre environnement et notre santé. Pour rappel, le Président de la République et Père de la Nation S.E Evariste Ndayishimiye, avec son leadership éclairé, a été le premier à

La campagne "Zéro Déchet" propose des solutions concrètes pour réduire, réutiliser et recycler nos déchets au quotidien. Les autorités burundaises projettent l'organisation des campagnes de sensibilisation dans les quartiers pour éduquer les résidents sur les meilleures pratiques de gestion des déchets.



Certaines autorités administratives de l'intérieur du pays ont déjà leur cette initiative. Ensemble, nous pouvons mettre en place des programmes de collecte sélective des déchets et renforcer les infrastructures de recyclage dans le but de rejoindre la Première Dame dans cette lutte cruciale pour un avenir plus propre et plus durable de notre cher pays. Par ailleurs, les Burundais peuvent être confiants et rejoindre le ministre turc des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu qui a déclaré « Le projet Zéro Déchet, initié par Mme Emine Erdogan, a eu un impact dans le monde entier, et pas seulement en Turquie. » Agissons maintenant, rejoignons nos leaders pour promouvoir un Burundi plus vert, plus propre et plus sain pour tous !



Dans cette initiative audacieuse et urgente pour promouvoir la durabilité environnementale et lutter contre la pollution, la Première Dame du Burundi a officiellement lancé le 19 mars 2024, en Mairie de Bujumbura, la campagne

comprendre l'importance de la protection de l'environnement par la propreté. Les visites des marchés de Cotebu et de Ruvumera au tout début du mois de mars 2024 en disent plus.

L'ÉMERGENCE DU BURUNDI, UN DESTIN COMMUN..



Vision, Finalité et Modèle de développement pour le Burundi Pays Emergent en 2040 et Pays Développé en 2060.

La Vision Burundi Pays émergent 2040 :

La réalisation de cette vision 2040 fera du Burundi, un pays où chacun se nourrit convenablement, tout le monde vit dans un logement décent, chaque enfant a accès à une éducation de qualité, chaque adulte a accès à un emploi décent, où la protection sociale de tous est assurée. L'économie burundaise sera soutenue par des infrastructures de qualité et un secteur agro-industriel compétitif sur les marchés internationaux, un secteur minier exploité et rentable et un secteur des services diversifié, performant et moderne. Le Burundi sera un pays qui préserve et valorise son patrimoine culturel, sa biodiversité et l'environnement, et qui assure l'égalité des chances pour tous. En tant qu'image du développement et de

l'avenir souhaités pour le Burundi, la Vision Burundi « un Pays Emergent en 2040 et Pays Développé en 2060 a pour finalité « l'amélioration des conditions de vie/bien-être et réduction des inégalités ». Sur cette trajectoire du développement, la finalité de la vision est de faire du Burundi une nation caractérisée par une augmentation soutenue de la production et des changements structurels conduisant à l'augmentation de l'espérance de vie et la longévité, la satisfaction des besoins fondamentaux, la réduction des inégalités, du chômage et de la pauvreté dans toutes ses dimensions. S'inscrivant dans la dynamique du développement durable, la présente Vision orientera les politiques et actions de développement vers la finalité recherchée en suivant une approche qui garantit la qualité de l'environnement, la prise en compte du genre et de l'équité pour tous.

L'ambition de faire du Burundi « un Pays Emergent en 2040 et Pays Développé en 2060 » témoigne de l'engagement du Gouvernement du Burundi à assurer le bien-être de la population avec une stratégie basée

sur une « Approche Volontariste » du développement. Avec le lead et la coordination du Gouvernement, toutes les parties prenantes (secteur privé, secteur associatif et socioprofessionnel, entités décentralisées, etc.) seront mobilisées pour développer une approche intégrée afin d'impulser des effets systémiques générateurs de croissance et de prospérité qui profitent de manière équitable à la population dans son ensemble.

Pour mettre le Burundi sur cette nouvelle trajectoire, cette vision d'émergence sera basée sur un « Modèle de développement axé sur l'action publique, la planification et une coordination forte visant la transformation structurelle, le développement du secteur privé et l'exploitation du potentiel économique dont dispose le pays ».

Les enjeux :

L'ambition de faire du Burundi « un Pays Emergent en 2040 et Pays Développé en 2060 » témoigne de l'engagement du Gouvernement du Burundi pour renforcer le paysage économique et institutionnel du Burundi, et booster les performances dans tous les secteurs d'activité et les conditions de vie de la population. Ce qui implique une volonté et des mécanismes pour renforcer la dynamique des performances macroéconomiques et des performances des secteurs sociaux. Cet engagement du Gouvernement du Burundi implique donc trois principaux enjeux :

- 1) Une amélioration des conditions et de la qualité de vie de la population avec une croissance démographique soutenable ;
- 2) Une transformation structurelle de l'économie et une accélération de la croissance économique sans entrave à l'équilibre écologique ;
- 3) Une prise de décision basée sur l'évidence et une approche de gestion et de financement axée sur les résultats/programmes.

Dans notre prochain numéro, nous reviendrons sur les piliers, les objectifs et les cibles stratégiques de l'émergence.

Turi kumwe twese, birashoboka!

LE PARTI CNDD-FDD COMPTE JOUER SA PARTITION POUR BOOSTER LES EXPORTATIONS

Quelques semaines après avoir échangé à plusieurs reprises avec les opérateurs économiques burundais sur l'urgence d'équilibrer la balance commerciale en boostant les exportations, le Secrétaire général Révérien Ndikuriyo a effectué une visite dans l'usine des fertilisants organo-minéraux, FOMI. Un seul sujet était à l'ordre du jour : comment accroître la production pour satisfaire les marchés local et régional.

Certifiée aux normes internationales et avec une production journalière de 1.000 tonnes, l'usine FOMI ambitionne d'exporter le surplus de sa production sur le continent. C'est dans la volonté d'encourager les investisseurs et de s'enquérir des conditions de production que le Secrétaire général du Parti au pouvoir y a effectué une visite guidée. Il a exhorté les promoteurs à travailler d'arrache-pied pour augmenter la production en quantité et en qualité pour que d'ici peu les fertilisants made in Burundi puissent être exportés.



Le Directeur Général de l'usine FOMI, Simon Ntirampeba, a salué l'intérêt et l'accompagnement réservés à leur établissement par les pouvoirs publics ainsi que le Parti CNDD-FDD. En effet, il a indiqué que grâce à ce soutien, l'usine FOMI ne cesse d'innover et d'étendre ses activités, et c'est à ce titre que les premières exportations pourront bientôt démarrer avec l'extension de l'usine à Rutana, ce qui contribuera à rééquilibrer la balance commerciale.

Le Secrétaire général Révérien Ndikuriyo a par ailleurs saisi cette occasion pour réitérer son appel aux opérateurs économiques de privilégier les secteurs de production primaire et secondaire car l'émergence du Burundi en dépend. Il a rassuré qu'en ce qui le concerne, le Parti CNDD-FDD ne ménagera aucun effort pour soutenir le secteur privé et pour amplifier les efforts du Gouvernement burundais afin de passer du potentiel économique à la réalisation.



LE MAÏS: SYMBOLE D'UN SECTEUR AGRICOLE EN BONNE SANTÉ



La récolte du maïs pour l'année agricole 2023-2024 largement supérieure aux prévisions de l'ANAGESSA.

Le Ministère burundais de l'Agriculture et de l'Élevage a procédé au lancement officiel de la collecte du maïs par le truchement de l'Agence nationale de gestion du stock stratégique alimentaire (ANAGESSA) le 19 février 2024.

Dès les premières semaines, l'ANAGESSA a dû faire face à une donnée, plutôt positive, qu'elle n'avait pas anticipé. Même si les estimations avaient été faites, la récolte du maïs a largement dépassé ces prévisions.

précipitations abondantes dont la culture du maïs a besoin et de sa pluviométrie normale et régulière. Il s'est aussi manifesté l'absence de la petite saison sèche (Umukubezi) au profit de la pluie, une grâce fructueuse pour les semis en retard. Cette année est comparativement différente à l'année dernière de 2022-2023 qui a été caractérisée par le retard des précipitations qui va de paire avec celui de la saison culturale A (Agatasi) et les perturbations atmosphériques ont aggravé la situation. La conséquence en a été la mauvaise et faible récolte durant la période des moissons. Léonidas Rivuzimana fait savoir qu'il est donc urgent d'apprêter de nouveaux hangars de stockage pour bien parachever la collecte du maïs et

productions agricoles dans cette province. Le directeur du BPEAE Kirundo Léonidas Rivuzimana montre comme modèles les fonctionnaires du service public et les commerçants qui ont cultivé d'une manière moderne de grandes étendues. C'est au moment où les travaux champêtres étaient occupés de nombreuses années par des paysans qui n'ont pas d'autres activités en dehors de l'agriculture. Les agriculteurs de la circonscription administrative de Kirundo ont également répondu à l'appel du gouvernement burundais qui sensibilise la mise en commun des parcelles cultivables afin de favoriser l'agriculture intensive. Selon le directeur, la récolte est équitablement partagée par proportion des surfaces de terrains apportés.



À Kirundo, le Bureau Provincial de l'Environnement, Agriculture et Élevage (BPEAE) Léonidas Rivuzimana a indiqué que la récolte de cette année s'est accrue au triple par rapport à celle de l'année passée. La considérable augmentation de la récolte est due aux

assurer une bonne conservation et éviter ainsi des spéculations au niveau du prix sur le marché.

Les nouveaux piliers du développement agricole se sont manifestés pour renforcer l'augmentation des

Les agriculteurs saluent les efforts du gouvernement burundais qui a considérablement contribué pour l'achat des fertilisants organo-minéraux et des semences de maïs hybride afin de soutenir les cultivateurs dans la croissance du rendement agricole. Les différents organismes internationaux tels que FAO, World Vision, Agro-action Allemande et d'autres ont accompagné le gouvernement du Burundi en distribuant des semences sélectionnées de maïs qui sont localement cultivées au Burundi dans la quête d'une abondante production agroalimentaire.



LA DIPLOMATIE ÉCONOMIQUE : VÉRITABLE CHANGEMENT POUR UN BURUNDI PROSPÈRE VERS L'HORIZON 2040-2060

Le Gouvernement du Burundi a une vision claire, faire du Burundi un pays émergent d'ici 2040 et un pays développé d'ici 2060. Ainsi, la réalisation de cette vision 2040-2060 fera du Burundi, un pays avec une économie dotée d'infrastructures de qualité et un secteur agro-industriel compétitif sur les marchés internationaux. A cet effet, la mise en œuvre des actions permettant d'atteindre ces objectifs implique de nombreux acteurs et le Gouvernement burundais a déjà indiqué qu'il est primordial que ces actions soient bien coordonnées pour éviter l'inefficacité et un dysfonctionnement dans l'utilisation des ressources humaines et financières.

Ainsi à travers l'initiative de la diplomatie économique qui est directement liée au renforcement de la coopération avec les partenaires afin d'accélérer le développement du Burundi et assurer l'alignement de la coopération au développement et l'investissement étranger dans différents secteurs, le Gouvernement burundais a compris que la diplomatie économique est un outil qu'il peut utiliser pour être plus efficace. Pour ce faire, le Gouvernement burundais aura à exploiter ses potentialités humaines et matérielles ainsi que les opportunités à sa portée afin d'impulser une dynamique de



transformation structurelle et une croissance économique soutenue. C'est dans cette perspective que lors de la retraite à l'intention des Chefs de Missions Diplomatiques et Consulaires burundais en dates du 7 au 8 décembre 2023 à Bujumbura, le Président de la République, Son Excellence Evariste NDAYISHIMIYE, est revenu sur le fait que

la diplomatie économique contribuera dans l'orientation sur la façon dont les efforts, en matière de politiques commerciales et d'investissement, seront coordonnés pour promouvoir les exportations et attirer les investissements pour la croissance et la création d'emplois. De facto, il s'avère donc nécessaire de pallier au problème lié au manque d'informations auquel font face les parties prenantes à l'investissement direct étranger, ce qui entraîne une utilisation inefficace des ressources. C'est dans cette optique que le Gouvernement burundais a mis en place une plateforme qui facilite au secteur privé d'accéder aux informations sur le commerce et l'investissement.

Sur ce, la diplomatie économique est essentielle pour que le Burundi atteigne ses objectifs de croissance économique et facilite dans la coordination des activités et l'identification des lacunes. De plus, elle continuera d'évoluer avec le temps en se concentrant sur les besoins les plus urgents afin d'améliorer l'efficacité dans le commerce et l'investissement au Burundi.

